



### Communication

Case postale, CH-8022 Zurich  
Téléphone +41 58 631 00 00  
[communications@snb.ch](mailto:communications@snb.ch)

Zurich, le 15 décembre 2017

---

## Investissements directs en 2016

### Investissements directs suisses à l'étranger

En 2016, les entreprises domiciliées en Suisse (entreprises résidentes) ont investi 71 milliards de francs à l'étranger, contre 90 milliards l'année précédente. Ce recul est essentiellement dû à une réduction des investissements des *sociétés financières et holdings*. Les autres groupes de branches ont augmenté leurs capitaux placés à l'étranger, les faisant passer de 46 milliards à 62 milliards de francs, à savoir 29 milliards pour le secteur de l'industrie et 33 milliards pour celui des services.

Les investissements directs suisses en Europe, notamment aux Pays-Bas et au Royaume-Uni, ont totalisé 58 milliards de francs. Ils ont résulté en grande partie de restructurations de groupes, dans le cadre desquelles des holdings en mains étrangères se sont associés, au sein de leur groupe, à des participations non résidentes. Les entreprises résidentes ont investi 36 milliards de francs aux Etats-Unis, en partie pour des acquisitions. Elles ont en revanche rapatrié 22 milliards de francs d'entreprises établies dans les centres financiers offshore d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud.

Les stocks d'investissements directs à l'étranger ont augmenté de 90 milliards pour atteindre 1 215 milliards de francs (+8%)<sup>1</sup>. Cette hausse s'explique essentiellement par les flux d'investissements directs; les ajustements de valeur n'ont joué qu'un rôle secondaire. La part la plus importante, soit 452 milliards de francs, des stocks de capitaux à l'étranger était détenue par les *sociétés financières et holdings*, suivis de loin par le groupe de branches *Chimie et plastique* dont les stocks s'inscrivaient à 168 milliards de francs.

---

<sup>1</sup> En termes de stocks détenus, la Suisse compte parmi les dix principaux investisseurs directs mondiaux (source: FMI, [data.imf.org](http://data.imf.org)).



**Communiqué de presse**

Les revenus tirés des investissements directs à l'étranger se sont inscrits à 81 milliards de francs, en baisse de 6 milliards. Ce fléchissement découle notamment de la diminution des rendements enregistrés par deux groupes de branches de l'industrie, à savoir *Electronique, énergie, optique et horlogerie* et *Chimie et plastique*. Les revenus de capitaux engrangés par les filiales du secteur des services se sont par contre inscrits à un niveau légèrement supérieur à celui observé en 2015.

**Investissements directs étrangers en Suisse**

Les entreprises domiciliées à l'étranger (entreprises non résidentes) ont investi 47 milliards de francs dans des entreprises résidentes (2015: 78 milliards). Elles ont notamment accru les crédits octroyés à leurs filiales résidentes et réinvesti une partie des revenus réalisés par ces dernières. Les investissements directs des entreprises non résidentes ont porté en premier lieu sur les *sociétés financières et holdings* (27 milliards de francs), mais aussi sur les entreprises du groupe de branches *Autres services* (9 milliards) et celles de l'industrie (4 milliards).

En 2016, les stocks d'investissements directs étrangers en Suisse ont marqué une hausse de 123 milliards, s'établissant à 965 milliards de francs (+15%). L'accroissement, qui concerne en premier lieu le capital de participation des *sociétés financières et holdings*, découlait essentiellement d'une appréciation des participations de ces dernières dans des entreprises résidentes. La répartition selon le pays de l'investisseur immédiat montre que les investisseurs domiciliés dans l'UE détenaient 78% des stocks d'investissements directs, et ceux domiciliés aux Etats-Unis, 13%. Toutefois, ce critère de ventilation ne permet pas de connaître véritablement les pays de domiciliation des investisseurs qui contrôlent certaines des entreprises résidentes. En effet, les stocks d'investissements directs étrangers en Suisse sont majoritairement détenus au moyen de sociétés intermédiaires, elles-mêmes contrôlées par des groupes établis dans des pays tiers. C'est pourquoi la Banque nationale suisse publie également des données ventilées selon le pays de l'investisseur ultime. Il ressort de la répartition correspondante que les investisseurs ultimes domiciliés aux Etats-Unis détenaient 43% des stocks, et ceux domiciliés dans l'UE, 37%.

Les revenus de capitaux découlant des investissements directs étrangers en Suisse ont progressé de 3 milliards pour atteindre 62 milliards de francs. Cette augmentation est principalement imputable à celle des recettes enregistrées par les *sociétés financières et holdings*.

**Données opérationnelles sur les entreprises multinationales**

Les entreprises résidentes occupaient dans leurs filiales non résidentes 2 044 000 personnes, dont 895 000 en Europe (44%) et 535 000 en Asie (26%). Les effectifs ont progressé de 37 000 (+2%) par rapport à 2015. En Europe, ils ont marqué une hausse légèrement supérieure à la moyenne des dix dernières années, tandis qu'en Asie, ils n'ont, pour la

**Communiqué de presse**

première fois depuis 2001, affiché aucune croissance. En Suisse aussi, les sociétés mères résidentes qui détiennent des participations à l'étranger sont des employeurs importants. Elles y occupaient 853 000 personnes<sup>2</sup>, soit 17% de l'ensemble des employés de l'industrie et des services<sup>3</sup>.

**Thème spécial: Estimation des capitaux en transit dans la statistique suisse des investissements directs**

Depuis le milieu des années 1990, la Suisse et d'autres pays offrant des conditions attrayantes pour les sociétés financières et les holdings ont enregistré des hausses considérables des stocks d'investissements directs. Cette évolution est en partie due aux entreprises actives dans le monde entier, qui se servent d'une chaîne d'entreprises appartenant au même groupe pour déplacer des capitaux dans différents pays. Ces capitaux ne font parfois que «transiter» par une entreprise, sans créer d'effets notables sur l'économie réelle du pays d'accueil. Le présent thème spécial traite de l'estimation des capitaux en transit dans la statistique suisse des investissements directs.

**Remarques**

Des tableaux détaillés sur les investissements directs et les données opérationnelles des entreprises multinationales sont présentés sur le portail de données de la BNS ([data.snb.ch](http://data.snb.ch)), à la section *Relations économiques internationales*. Les données peuvent être utilisées sous forme de tableaux paramétrables. Elles sont actuellement disponibles pour les années 1998 à 2016. Le portail de données comprend aussi des commentaires et des informations sur la méthode employée.

Les données opérationnelles sur les filiales résidentes d'entreprises non résidentes (effectifs et nombre d'entreprises) ne figurent plus dans le rapport sur les investissements directs. Elles font désormais l'objet d'un rapport séparé publié par l'Office fédéral de la statistique (OFS). Elles continuent toutefois d'être établies conjointement par l'OFS et la BNS. L'OFS publiera des données portant sur les années 2014 et 2015 le 21 décembre 2017. Les séries chronologiques pour la période allant de 2003 à 2015 restent disponibles sur le portail de données de la BNS, mais ne sont plus mises à jour.

La publication du présent rapport donne lieu, comme chaque année, à la révision des chiffres des périodes précédentes (2014-2015). Ces révisions sont surtout nécessaires du fait que certaines informations sur des événements ou des structures de groupes relatives aux entreprises interrogées ne sont connues qu'après le bouclage de l'édition de l'année

---

<sup>2</sup> Y compris les entreprises n'entrant pas dans la statistique des investissements directs. Les données afférentes à ces entreprises proviennent de l'Office fédéral de la statistique, Neuchâtel.

<sup>3</sup> Sources: Statistique de l'emploi (STATEM) de l'Office fédéral de la statistique, Neuchâtel, et statistique de l'emploi de l'office de la statistique (Amt für Statistik), Vaduz.

## Communiqué de presse

précédente. La révision des chiffres pour 2015 a essentiellement concerné les investissements directs suisses à l'étranger effectués par les *sociétés financières et holdings* et les investissements directs étrangers en Suisse réalisés par les entreprises du groupe de branches *Autres services*.

---

**INVESTISSEMENTS DIRECTS 2016: APERÇU**


---

		2015	2016
<b>Investissements directs suisses à l'étranger</b>			
Flux d'investissements directs	en milliards de francs	90,1	70,7
Stocks d'investissements directs	en milliards de francs	1 124,9	1 214,7
Revenus de capitaux	en milliards de francs	87,6	81,5
<b>Investissements directs étrangers en Suisse</b>			
Flux d'investissements directs	en milliards de francs	78,4	47,3
Stocks d'investissements directs	en milliards de francs	842,2	965,5
Revenus de capitaux	en milliards de francs	58,4	61,6
<b>Données opérationnelles sur les filiales non résidentes et leurs sociétés mères résidentes</b>			
Effectifs des filiales non résidentes d'entreprises résidentes	en milliers de personnes	2 006,8	2 044,1
Effectifs des sociétés mères résidentes <sup>1</sup>	en milliers de personnes	849,4	852,9

<sup>1</sup> Y compris les entreprises qui n'entrent pas dans la statistique des investissements directs du fait qu'elles n'atteignent pas le seuil déterminant pour la participation aux enquêtes dans ce domaine. Les données afférentes à ces entreprises proviennent de l'Office fédéral de la statistique, Neuchâtel.

Source: BNS.

Le rapport 2016 sur les investissements directs est disponible à partir du 15 décembre 2017 sur Internet, à l'adresse [www.snb.ch](http://www.snb.ch), Statistiques/Rapports et communiqués de presse. Une version imprimée pourra être obtenue auprès de la Banque nationale dès le 21 décembre 2017.